

A CLAUDE MORRAGLIA (78706) décédé en 2016

« C'est dans le camp d'internement de Compiègne, que nous avons fait connaissance. Je pense que c'était le jour de ton arrivée, le 18 juillet 1944. Je te revois avec ton blouson américain et je me rappelle t'avoir dit : « Tu es gonflé d'arborer un blouson américain » et tu m'as répondu « Tu portes bien des houseaux, toi ». Ce qui était vrai et nous avons éclaté de rire !

En 1943-44, tu étais au Lycée Jeanson de Sailly dans lequel tu préparais Saint-Cyr. Tu vivais avec ta maman dans une sorte de semi clandestinité, car ton papa était un chef de la Résistance. Il commandait la Région B des FFI de Bordeaux. A cette époque il fallait faire profil bas quand on avait ce type de pédigrée.

Avec un tel père, tu ne pouvais, toi aussi, qu'intégrer la Résistance. C'est par l'intermédiaire d'un « officier recruteur », appelons le ainsi, que tu rentres à l'O.R.A (Organisation de la Résistance Armée. Tu as 19 ans.

Tu fais tes premières armes tout d'abord comme agent de liaison, puis tu subis un entraînement tout ce qu'il y a de clandestin au maniement des armes, au combat en général et à la guérilla en particulier.

C'était d'autant plus dangereux que cela se passait dans les forêts de l'Île de France.

Après ce stade tu fus affecté au maquis de Lorris dans le Loiret. C'est alors, que s'enchaînèrent les parachutages d'armes, les sabotages de voies ferrées, les attaques de véhicules militaires et les accrochages avec l'armée d'occupation.

C'est au cours d'une mission qui consistait à récupérer un véhicule de liaison que tu as été capturé. C'était le 14 juillet 1944.

Transféré à la prison de Montargis tu subis les sévices infligés par la Gestapo, tortures et bastonnades. Le 28 juillet tu étais transféré à Compiègne avec tes compagnons de cellule qui devaient devenir quelques temps plus tard nos compagnons de Déportation. »

Pierre BUR